Tourbillon intemporel

Marie-Hélène Lindor

Volume 20, numéro 1, automne 2007

La « bonne mort »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017963ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017963ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (imprimé)

1916-0976 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lindor, M.-H. (2007). Tourbillon intemporel. *Frontières*, 20(1), 115–116.
<https://doi.org/10.7202/017963ar>

TOURBILLON INTEMPOREL

D^r Marie-Hélène Lindor, M. D.,
Soins palliatifs, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.

*Ma sœur, allume une lanterne
Blanche
Brillante
Que je puisse te voir
Dans le tunnel de ma peur.*

*Ma sœur,
La grande traversée.
Au petit matin
J'entreprendrai
La part silencieuse de moi
S'y prépare
Et même
Depuis longtemps déjà.
Mais :
Quelle est cette angoisse sourde
Inavouée, tenace
Qui m'ëtreint.
Quelle est cette menace
Contre laquelle en vain
Tout mon corps se rebiffe ?
Quel est cet ennemi implacable
Qui va en une systole
M'ëloigner de ceux-là qui m'entourent
Me protëgent
Effacer mon passé*

Luce Lamoureux, À l'envers du vent, aquarelle.

*Mon présent
Me rayer du système
Engloutir mes désirs
En une imparable lame de fond ?*

*Ma sœur,
Mon guide
Mon amie,
Mon phare
Prends-moi par la main.*

*Y a-t-il une rive ?
Est-ce seulement une étape ?
Est-ce cela l'avenir ?
L'AVENIR ?*

*Je n'y aspire plus.
Déjà
Mes mains se gèlent
Et mes pieds se dérobent
Mes proches
Je les entends encore
Mais je ne les vois plus.*

Et je sens ta présence
 Impalpable
 Si proche
 Comme un souffle à mon cou
 Déterminée
 Protectrice.
 Le dernier de mes sens.
 Effaré, m'abandonne

 Et légère
 Je déserte
 Comme une plume au vent
 Une paille sur l'onde...

 Mais tu n'es plus seule
 Ô mon amie, ma sœur
 Mon phare.
 Ils sont à mes côtés.
 Possession de mon moi
 De mon corps
 Maintenant
 Inutile
 Enlèvent ma vieille peau
 Si lourde
 Si pesante.
 Si contraignante...
 Ils m'aimantent et m'attirent.
 Tourbillon infini
 Voyage intemporel

 Futur, passé et présent se mélangent
 Me confondent et m'aspirent
 Et
 Se définit mieux ton visage :
 Maman ?
 Maman. Ma... am... m.....

 À ton appel
 J'ai répondu présent.
 Le FUTUR :
 Est
 Enfin PRÉSENT
 Immuable PRÉSENT.